

Ceci fait partie de la série

Dieu le pere

De

James E. Priest

Résumé

Au début de notre quête nous avons reconnu qu'il était quelque peu audacieux de vouloir expliquer la nature de Dieu. Malgré les défis que pose une telle quête nous espérons avoir progressé dans celle-ci. Nous reconnaissons que tout progrès dans la quête de Dieu serait impossible sans la révélation donnée par Dieu lui-même dans sa création, dans son Fils et dans les Ecritures. Ce que Dieu n'a pas révélé sur lui-même ne peut pas être connu — point final ! Ainsi, nous sommes conscients de deux choses. Tout d'abord, nous sommes totalement incapables de le connaître sans son aide. En second lieu, la création nous apprend qu'assurément Dieu existe. La Bible nous apprend à connaître qui est Dieu et ce qu'il veut de nous. C'est la raison pour laquelle la Bible occupe une place aussi importante dans l'ensemble de notre étude.

Je suis certain que vous êtes, tout comme moi, frappé et émerveillé des facettes nombreuses de Dieu en sa qualité de Père. Dans notre quête nous avons traversé les siècles et vu Dieu en Père éternel, en Père créateur, en Père universel, en Père qui choisit et en Père spirituel.

Notre cœur était saisi de joie lorsque nous avons entrevu, dans les brumes du jardin d'Eden, la sainte perfection du premier homme et de la première femme, deux créatures mais qui ressemblaient à leur Père. Notre cœur était affligé lorsque nous les avons vu désobéir à Dieu, être bannis de sa présence, endurer les conséquences de la séparation d'avec lui. Mais notre joie est revenue lorsque nous avons découvert l'œuvre patiente de Dieu pour ramener à lui l'humanité perdue. Au milieu de la corruption générale

Dieu a sauvé, à travers l'arche, quelques justes du déluge : Noé et les siens. Malgré la propagation de l'idolâtrie et du paganisme, Dieu persévérait à réaliser son grand dessein en appelant Abraham. C'est d'abord par lui qu'il a conduit son peuple vers une nouvelle direction (Ga 3.6–9). Nous avons vu de quelle façon Dieu, par Moïse, a protégé son peuple en leur donnant une loi destinée à les conduire jusqu'au Messie, le Christ (Ga 3.23–25).

Nous avons ensuite retracé la venue dans le monde du Fils unique de Dieu. Lorsque "les temps furent accomplis" pour Dieu, son Fils est venu sur terre revêtu d'une splendeur plus éclatante que le soleil dans toute son ardeur. Il était tellement unique, sa personne était tellement grande, sa gloire tellement persuasive, tellement divine, que le soleil lui-même fut caché par les ténèbres lorsque cet homme juste et pur s'est offert lui-même en sacrifice pour les péchés du monde (Mc 15.33). La scène de ce sacrifice était un tel éblouissement, une telle démonstration venant de "l'autre monde", que le centurion romain qui voyait Jésus et sa mise à mort s'écria : "Cet homme était vraiment le Fils de Dieu" (Mc 15.39).

Nous avons fait un étonnant périple. Nous avons finalement vu comment Dieu se dépeint lui-même comme le père spirituel de Jésus de Nazareth. Mais est-ce là la fin de notre quête ? Jésus est-il venu dans le monde uniquement pour nous montrer que Dieu est notre Père spirituel ? Cette révélation est certainement l'une des plus troublantes qui soient et elle suscite notre émerveillement et notre louange. Cependant, il y a encore plus à dire, notre esprit doit

encore voir plus loin, notre gratitude doit encore grandir. A présent nous savons que Dieu, le Père spirituel de Jésus, a offert son Fils en sacrifice pour nos péchés afin que nous aussi puissions avoir Dieu pour notre Père spirituel. C'est l'aboutissement de toute l'œuvre de Dieu pour nous. Tant qu'il y aura le temps, aucune œuvre ne surpassera celle-là. Dans les siècles qui viennent on ne trouvera pas un autre livre où Dieu sera décrit comme il l'est dans la Bible et où il se montrera comme Père. L'ère chrétienne est le point culminant de son plan de rédemption. C'est un plan étonnant. C'est le summum de l'œuvre de réconciliation accomplie par Dieu. Dieu vit la réalisation de cette œuvre en Christ avant même la création du monde :

En lui, Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui. Dans son amour, il nous a prédestinés par Jésus-Christ à être adoptés, selon le dessein bienveillant de sa volonté, pour célébrer la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé (Ep 1.4-6).

Quelle œuvre glorieuse accomplie par un Père qui nous comble d'amour et de grâce ! Il a fait en sorte que nous puissions être ses enfants. Il veut être notre Père spirituel. Au commencement, il a créé l'humanité dans la pureté et il veut nous créer à nouveau. Il veut faire de nous des membres de sa famille. Il veut que nous revenions "à la maison".

Quelle doit être notre réponse à son invitation gracieuse ? Elle doit être une acceptation du don de son amour en Jésus-Christ (Jn 8.24). Nous devons croire qu'il est le Fils unique de Dieu et nous tourner vers lui par le repentir (Lc 13.1-5),

par le baptême pour la rémission des péchés (Mt 28.18-20 ; Ac 2.38-39). Dans ce baptême nous mourons à une vie de péché et ressuscitons pour une nouvelle vie (Jn 3.3-5 ; Ga 3.26-29 ; Rm 6.1-12). Nous avons ainsi confessé notre foi au Christ et savons qu'il nous confessera devant notre Père spirituel qui est aux cieux (Mt 10.32-33). En Christ, nous sommes une "nouvelle création" de Dieu :

Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici : (toutes choses) sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le service de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, sans tenir compte aux hommes de leurs fautes (2 Co 5.17-19a).

La transaction est faite. Dieu a accompli son plan glorieux qui consistait à offrir son Fils en sacrifice pour nos péchés. Lorsque nous acceptons l'offre divine de "[réconcilier] le monde avec lui-même", Dieu devient notre Père spirituel par son Fils Jésus. Quelle destinée glorieuse est la nôtre ! Nous avons Dieu pour Père spirituel, Jésus pour Sauveur, Frère et Ami. Nous avons part à l'œuvre de Dieu qui est tellement merveilleuse, qui démontre une telle sagesse de Dieu qu'elle frappe d'étonnement les créatures intelligentes du cosmos. Ephésiens 3.10-12 dit :

Ainsi désormais les principautés et les pouvoirs dans les lieux célestes connaissent par l'Eglise la sagesse de Dieu dans sa grande diversité, selon le dessein éternel qu'il a réalisé par le Christ-Jésus notre Seigneur, en qui nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance. ◆